

Frontières Humanitaires dans les pays de transit du sud Global : entre pratiques et limites

Guillermo Candiz, Université de l'Ontario Français,
et **Tanya Basok**, Université de Windsor

Résumé

Cette présentation analyse les interactions complexes entre les pratiques humanitaires et les politiques sécuritaires dans les pays de transit du Sud Global. Les organisations internationales (OI), y compris le HCR et l'OIM, jouent un rôle essentiel en fournissant un soutien crucial aux réfugiés et aux pays qui les accueillent. Bien que ces efforts soient alignés sur des objectifs humanitaires, ils reflètent également des pratiques de "frontiérisation" dans le contexte des stratégies d'externalisation des frontières des pays du Nord.

Sous la pression des États-Unis, le Mexique, avec le soutien international, a étendu sa protection humanitaire, ou ce que nous appelons la frontière humanitaire, pour détenir les migrants en route vers les États-Unis sur son sol. De même, l'initiative "Mobilité Sécurisée" au Costa Rica, gérée par le HCR et l'OIM, illustre les tentatives des États-Unis d'externaliser ses frontières avec l'aide des organisations internationales. Cependant, il est crucial de reconnaître les limites de la protection humanitaire et des pratiques de "frontiérisation" humanitaire par les OI et les États du Nord. Les migrants démontrent souvent de l'autonomie et de la détermination en contournant les frontières, comme le montrent nos recherches dans le sud du Mexique. De plus, certains États, poussés par des préoccupations nationales, donnent la priorité à leurs intérêts nationaux, comme l'illustre le décret de décembre 2022 du Costa Rica, annulant ainsi les obligations internationales. C'est dans l'interaction de ces forces opposées que nous obtenons des aperçus plus profonds des pratiques de "frontiérisation" humanitaire dans les pays de transit du Sud Global. Cette étude s'appuie sur des entretiens qualitatifs menés au Mexique en 2022 et au Costa Rica en 2023 avec des personnes migrantes, des membres d'organisations internationales et d'organisations non gouvernementales.

Bio

Guillermo Candiz est titulaire d'un doctorat en géographie de l'Université Laval, professeur adjoint en pluralité humaine à l'Université de l'Ontario français et membre de la Chaire de recherche du Canada sur les dynamiques migratoires mondiales. Ses recherches portent sur les projets et trajectoires migratoires des migrants irréguliers aux Amériques et au Maroc. Ses travaux doctoraux et postdoctoraux ont été financés par le Conseil de recherches en sciences

humaines du Canada (CRSH) et le Fonds de Recherche du Québec — Société et culture (FRQSC). Dr Candiz a également mené des recherches sur les travailleurs agricoles migrants de la région du Québec et du Mexique ainsi que sur les soins intergénérationnels. Il a publié plusieurs articles de recherche scientifique dans des revues et des livres universitaires et de vulgarisation scientifique.

Tanya Basok est professeure au Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université de Windsor. Ses recherches portent sur les droits des migrants et la défense des droits des migrants, y compris les droits du travail et l'intégration sociale des travailleurs agricoles mexicains au Canada, le rôle des organisations syndicales et d'autres militants dans la promotion des droits des migrants temporaires au Canada et des migrantes en Amérique du Sud, en Amérique centrale, au Mexique et aux Caraïbes, et les réfugiés et travailleurs migrants d'Amérique centrale au Mexique. Elle mène actuellement un projet financé par le CRSH sur les programmes de régularisation du statut des migrants irréguliers en Amérique du Sud, au Costa Rica et au Mexique.